

Vivre
PARIS

**Découvrir
LA RUE
BONAPARTE
PAS À PAS**

P.140

**S'émerviller
L'ART
UNDERGROUND
DANS LE 11^e**

P.30

**Repérer
LES POP-UP
STORES DE
L'AUTOMNE**

P.168

**Exclu !
LES COULISSES DU
CHÂTEAU DE
VERSAILLES**

Le Paris de
**THOMAS
DUTRONC**

Dans ce numéro
découvrez
nos
cadeaux
lecteurs

**5
NOUVEAUX
RESTOS
CACHÉS**

**LA
FAMILLE
D'ABORD !
50 SORTIES TOUS ENSEMBLE**

Green

**OUVERTURE
DE LA PETITE
CEINTURE**

Sport

**LES NOUVELLES
SALLES TENDANCE
DE LA CAPITALE**

Food

**LE RETOUR
DES PÂTISSERIES
D'ANTAN**

N°36 - AUTOMNE 2018

L 16841 - 36 - F : 5,95 € - RD



L'ouverture au public de **LA PETITE CEINTURE**

Chemin de fer à l'abandon, la Petite Ceinture encercle Paris d'une nature sauvage qui a échappé à toute tentative de domestication. Terrain de convoitises économiques et d'enjeux écologiques, sa réhabilitation fait l'objet depuis des décennies de débats houleux. La Mairie de Paris a annoncé que d'ici 2020, 10 kilomètres seront ouverts au public. Qu'en est-il vraiment?

Texte Emmanuelle Dreyfus Photos Manon Levet



Une vaste entreprise de reconquête a été lancée par la Ville de Paris, privilégiant la préservation de l'écosystème et les échanges avec les citoyens afin qu'ils s'emparent du potentiel spécifique de cet espace privé à ciel ouvert. Ce patrimoine, propriété de la SNCF entretenu désormais par la Mairie de Paris, constitue une friche urbaine sans équivalent à Paris: 50 hectares à mettre en valeur ou à réinventer. Cette tâche, la Mairie de Paris a choisi de la confier à des collectifs pluridisciplinaires chargés d'imaginer, en concertation avec la population, des aménagements respectant l'environnement et le patrimoine.

→ Un patrimoine ferroviaire

C'est aux Batignolles que débute en 1851 la construction de la Petite Ceinture, voie ferroviaire circulaire intra-muros de 32 kilomètres. D'abord allouée au transport de marchandises, elle accueille à partir de 1962 des voyageurs. Ce tour de Paris

traversait des paysages urbains variés évoluant au gré d'un parcours vallonné entrecoupé de tunnels et de ponts. Tantôt au-dessus de la ville, tantôt dans ses entrailles. Avec l'arrivée du métro en 1900, s'amorce une lente désaffectation de la ligne, fermée au public en 1934 au profit d'un service de bus baptisé PC. La ligne poursuit cependant son activité de fret jusqu'en 1990 où elle sera finalement abandonnée aux herbes folles. Seule une portion de 11 km reste utilisée aujourd'hui par la ligne C du RER. Le reste de ce territoire interdit est ainsi devenu un lieu de pratiques informelles.

→ Territoire de liberté

Explorateurs urbains, graffeurs et adolescents en ont fait un terrain de jeu loin des regards tandis que nombre de laissés-pour-compte viennent y construire un abri de fortune. L'anthropologue Julie Scapino, auteure d'une thèse sur le sujet, décrit ce lieu

de marginalité et ces pratiques comme une soupe sociale. En effet, dans ces espaces à la fois ouverts au grand air et interdits d'accès, les inhibitions sociales se relâchent, les pratiques créatives ou artistiques s'y expriment plus librement qu'ailleurs.

→ Couloir écologique

Conserver des espaces comme la Petite Ceinture, c'est également aider à faire prendre conscience aux citadins de l'importance de la biodiversité dans une des villes les plus denses du monde. Une centaine d'espèces animales et plus de 400 végétales ont ainsi été répertoriées par le muséum national d'Histoire naturelle. Chauve-souris, hérissons, renards ou abeilles y ont trouvé gîte et couvert à mesure d'une urbanisation toujours plus gloutonne. L'ouverture officielle au public pose donc de fait la question de la domestication de cet espace. Comment sauvegarder cet écosystème unique, alors même qu'une



“NOUS SOUHAITONS AMENER LES GENS À RECOUDRE LE LIEN ENTRE DEUX TERRITOIRES VOISINS QUI NE SE CONNAISSENT PAS.”

mission sur la valorisation économique de la Petite Ceinture ambitionne la mise en place d'activités sur le modèle de la Recyclerie, de la Gare Jazz ou du Hasard Ludique?

→ Redécouvrir et préserver la Petite Ceinture

Depuis 2017, trois collectifs composés d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, d'artistes, de graphistes, de constructeurs... planchent sur différents scénarios pour réinventer les usages de la Petite Ceinture tout en conservant ses spécificités. Un défi de taille pour un budget serré (500 000 € par collectif pour trois ans) qui ne laisse pas beaucoup de marge de manœuvre. Le cabinet d'Anne Hidalgo est ouvert à une approche empirique et consultative dont les finalités – laisser la part belle aux idées et

désirs des riverains, citoyens, visiteurs... – sont susceptibles d'évoluer au rythme des expérimentations sur le terrain. Malgré une volonté politique affirmée, la multiplication des interlocuteurs municipaux, des différents services techniques et les multiples réglementations sur les lieux publics ne s'accordent pas toujours avec des démarches novatrices.

→ Le collectif SUD: une randonnée urbaine

Piloté par Benoît Floquart (agence Floquart & Dior) avec les Saprophytes, collectif artistico-urbanistique, et Si Architectes, le projet mené entre les 13^e et 15^e arrondissements est une randonnée culturelle qui chemine parmi les quartiers limitrophes longeant la Petite Ceinture, et en explore les tronçons ouverts. « Nous avons travaillé sur un sentier

urbain décalé, qui donne le nom du collectif SUD. Pour donner à voir cette Petite Ceinture qui est aujourd'hui cachée, nous souhaitons mettre en place des installations, du mobilier urbain détourné, des inscriptions au sol, des balises dans l'espace public. » Méconnue des riverains, réduite au statut de décharge, le collectif veut changer le regard porté sur cet environnement: « Nous souhaitons amener les gens à recoudre le lien entre deux territoires voisins qui ne se connaissent pas. L'idée est de mettre en place des points de vue sur la Petite Ceinture, grâce à des belvédères, des pontons, des parapets, comme si nous longions une rivière. » Leurs propositions sont actuellement épluchées par les services de la Ville de Paris, et le collectif a prévu, le week-end du 13 octobre, une grande marche de la Seine à la Seine, du Pont national à l'esplanade Henri-



1

**COMMENT
Y ACCÉDER ?**

**Station Villa
du Bel-Air :**

7 Villa du Bel-Air, 12e
Station Claude

Decaen :

au bout de la rue des
Meuniers, 12e

Station Rungis :

croisement rue Augustin
Mouchot Boulevard

Station Didot :

123 rue Didot, 14e

Station Georges-

Brassens :

10 rue des Péniches,
15e

Station La Muette :

27 Boulevard de

Beauséjour, 16e

Station Roche-Navier :

croisement rue Pouchet
et Navier, 17e

Station av. de Saint-

Ouen :

165 rue Belliard, 18e

Station rue Petit :

croisement rue Petit /
rue Georges Auric, 19e

Station rue de la Mare-

Couronnes :

9 rue de la Mare, 20e

de-France, pour en faire découvrir le parcours.

→ **Collectif Traverse: des potagers urbains**

Sous la houlette de Concetta Sangrigoli, ce collectif regroupe les architectes paysagistes d'Oikos, l'artiste Stéphanie Buttier, la plasticienne lumière Sophie Brûere, l'association Vergers Urbains et l'anthropologue Julie Scapino. Ensemble, ils interviennent dans le 16^e arrondissement, du côté du sentier nature, aujourd'hui un peu vétuste, et dans les 17^e et 18^e arrondissements. « Entre Porte d'Auteuil et La Muette, nous avons constitué un groupe de travail avec les habitants avec lesquels nous travaillons sur deux options : un potager pédagogique ou un espace végétalisé convivial, c'est en cours de décision. Dans le 17^e, nous sommes partis sur l'idée de potagers urbains mais les habitants souhaitent que ce soit ouvert au public. Nous réfléchissons donc à la gestion de ces espaces, à l'entretien et aux heures d'ouverture. » Dans le 18^e, si les associations sont très

**“L'OBJECTIF EST D'IMPLIQUER
LES HABITANTS DANS LA FABRIQUE
DE LEUR TERRITOIRE.”**

impliquées, certaines propositions avancées, telles qu'un parkour, n'ont pas encore trouvé de solutions à certaines problématiques d'accès au public.

→ **Le collectif Ceinturama:
une balade sur les rails**

Anne Labroille assure la coordination des architectes et artistes du Bruit du frigo et des paysagistes de Wagon Landscaping, qui mettent en œuvre leur expertise sur les tronçons de l'est parisien. Si les aménagements dans le 19^e arrondissement sont en stand-by, du côté des 20^e et 12^e les processus arrivent à terme. Rue de la Mare, la direction des espaces verts et de l'environnement prépare le terrain au futur square sauvage imaginé par Ceinturama. « Dans le 12^e, entre la rue des Meuniers et la Villa Bel-Air, nous nous occupons d'1,7 km de voie. Il y aura un cheminement piéton entre les rails

menant de la Villa Bel-Air à l'extrémité du sentier nature, 21 rue Rottembourg. Du côté de la rue Claude-Decaen, nous avons travaillé avec le jardin partagé des Deux Lauriers pour faire une extension sur le chemin menant à la Petite Ceinture et nous venons d'achever un chantier participatif de coconstruction de mobilier en bois. L'objectif est d'impliquer les habitants dans la fabrique de leur territoire. » En mettant en œuvre les envies des riverains, en les associant à leur réalisation et en agissant sur des points particuliers pour revitaliser une zone, Ceinturama pratique l'acupuncture urbaine.

Plus d'infos :

Groupe Facebook La Voie de Paris
Page Facebook Ceinturama
Site de l'association de sauvegarde de la Petite Ceinture (ASPCRF):
www.petiteceinture.org

